

1649 Januar 24.

A

SCHREIBEN [VOM ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II. ZURLAUBEN AN  
DEN FRANZ. AMBASSADOR JEAN DE LA BARDE]

"apres avoir receu la Vostre<sup>1</sup> derniere du 16.<sup>me</sup> J'ay veu dans celle de mon frere [Gardehptm. H e i n r i c h I. Zurlauben] du 29.<sup>me</sup> decembre [1648], qu'il attend les lettres, touchant le relevement des nos compagnies [gemeint der Kompagnien Reding, Zurlauben und Affry] de Piombino avec esperance que M.<sup>r</sup> [Michel L e] T e l l i e r [Secrétaire d'Etat de la Guerre] a l'egard d'jcelles y metra ordre, Les gazettes de Zurich parlent d'un grand fonds pour le payement des ... [arriérés]<sup>2</sup>

Le principal sera d'entendre bientost quelque'autre meilleure assurances pour les payements, de part & d'autre principalement si la guerre [Frankreichs gegen Spanien] doibt continuer

Tout est calme en nos Cartiers [Uttwiler- und Lustdorferhandel!] maintenant dieu veuille que ce soit pour long temps".

1) s. AH 62/119

2) Die Passage bezüglich des "fonds" ist durchgestrichen.

Konzept - AH 62, 223<sup>r</sup>

1649 Januar 23., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. AMBASSADOR JEAN] DE LA BARDE AN [ALT] AM-  
MANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND AMTSRAT BEAT II.]  
ZURLAUBEN, ZUG

"Nous n'avons point eu de lettres de Paris [- Fronde! -] par le dernier ordinaire ce qui fait juger que les choses n'y sont point en l'estat qu'il seroit a desirer: On m'a mandé de Lyon que leurs MM.<sup>tez</sup> [L u d w i g XIV. und dessen Mutter, die Regentin A n n e d'A u t r i c h e] sont a S.<sup>t</sup> Germain[-en-Laye] et quelques bruits courent qu'il y a force troupes autour de Paris [- Blockade von Paris -], Quoy que s'en soit les choses ne peuvent pas demeurer en cet Estat et jl faut qu'elles s'accomodent dans peu si desia cela n'est fait."

"gibt nit andtwort uff myne Puncten"

Original, mit Siegel. Dorsualnotiz von Beat II. Zurlauben.  
AH 62, 224-225 - Blatt 224<sup>V</sup> leer

122

1649 Februar 2.

A

SCHREIBEN [VOM ZUGER STADT- UND AMTSRAT BEAT II. ZURLAUBEN AN  
DEN FRANZ. AMBASSADOREN JEAN DE LA BARDE]

"Nous avons deja quelque Vent de la mauvaise aparence d'une esmotion general-  
le en france [- Fronde! -]: & que Mrs. du Parlement [von Paris] aulieu de se  
separer, par l'ordre du Roy [L u d w i g s XIV.], auroient de leur propre  
autorité, proclamé M.<sup>r</sup> le Cardinal [Jules M a z a r i n] criminel de leze  
Majesté & perturbateur du repos publique condanné de sortir hors la Cour dans  
24 heures & du Royaume dans huict Jours: et qu'on aye deja faict quelques  
sorties de Paris [das von königstreuen Truppen blockiert war], pour avoir des  
fructs [=Getreide], avec perte divers de part & d'autre. Dieu seul y peult  
... [remedier] ... J'attendray quelques particularites plus certaines de  
Vostre part ...".

Konzept - AH 62, 225<sup>r</sup>

123

1635 August 20., Solothurn

A

SCHREIBEN VOM [FRANZ. SECRETAIRE-INTERPRETE JACQUES] DE STAVAY-  
MOLLONDIN AN [ALT] AMMANN [UND DERZEITIGEN STADT- UND  
AMTSRAT BEAT II.] ZURLAUBEN, "CAPP.<sup>E</sup> D'UNE COMPAGNIE  
AU REG.<sup>T</sup> DES GARDES SUISSSES DU ROY [LUDWIGS XIII.]",  
ZUG

"Je Vous demande pardon si ie ne respons a Voz lettres comme ie le desirerois,  
a cause d'un affliction qui m'est survenue dans ma Maison par la Malladie de  
deux de mes Enfans<sup>1</sup> qui mallades d'une Venimeuse dissenterie sont aux Extre-  
mite, Dieu en disposera cellon sa S.<sup>te</sup> Vollonté et me fera la grace de me  
pouvoir resouldre a tout avec patience, ie Vous en Escripts en tel terme pour  
ce que Je scay que les sentimens paternels Vous sont cognus en tels rencontres.  
Je suis marrj des obstacles continuels qui se presentent en Voz Cartiers contre